ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE

BREITENBACH J. & KRÄNZLIN F. Ed., 1995 — Champignons de Suisse — Tome 4. Champignons à lames 2ᵉ partie. CH — Lucerne, Edition Mykologia, 371 p., 4 + 465 fig., 465 phot. col., 1 pl. col. ISBN 3-85604-140-0 (édition française de « Pilze der Schweiz » — Band 4. Blätterpilze 2. Teil, publié également en anglais sous le titre « Fungi of Switzerland » — Agarics 2nd part).

Voici donc paru le quatrième volume des Champignons de Suisse, flore illustrée dont la qualité d'édition et la valeur mycologique sont désormais bien connues. Commencée en 1981 avec les Ascomycètes, cette série traitait ensuite (1986) des Hétérobasidiomycètes, Aphyllophorales et Gastéromycètes pour aborder en 1991, non seulement les Boletales mais déjà près de 400 champignons à lames. Le tome 4 poursuit l'étude de ces derniers en présentant 465 autres espèces, réparties dans des genres qui appartiennent aux *Entolomataceae, Pluteaceae, Amanitaceae, Tricholomataceae, Coprinaceae, Bolbitiaceae* et *Strophariaceae*, familles traditionnellement regroupées dans l'ordre des Agaricales.

Agencé exactement comme les précédents, l'ouvrage offre d'abord une vue d'ensemble sur la systématique adoptée, puis expose les méthodes d'observation utilisées, notamment pour des caractères sporaux particuliers. Cette introduction qui apporte toutes les informations nécessaires à la compréhension des textes — abréviations, noms d'auteurs, noms botaniques — est complétée par un glossaire, accompagné de dessins pour préciser certaines définitions, ainsi que par des clés détaillées. Suivant le modèle classique, celles-ci permettent de parvenir à l'identification des espèces grâce à l'examen de leurs caractères tant écologiques que liés à la morphologie, macro — et microscopique, des basidiocarpes. Mais l'originalité réside dans le fait qu'elles sont précédées d'une clé créée spécialement et basée sur un choix des diverses couleurs de sporées existant chez les champignons considérés. On doit donc entreprendre les déterminations à partir d'une magnifique palette codée qui présente les teintes de sporées, avec dégradés, depuis le blanc, les ocres et les bruns plus ou moins rougeâtres, lilas ou verts jusqu'au noir.

Le relevé floristique occupe évidemment la majeure partie du livre qui comporte aussi une abondante bibliographie et les indispensables index en français et en latin. Pour chaque espèce, sont données la description, des annotations et les indications de récoltes en regard des dessins figurant les éléments microscopiques, d'une photographie en couleurs des basidiocarpes dans leur habitat et — caractéristique supplémentaire — d'une languette rectangulaire montrant la teinte de la sporée. Partout, la dénomination latine des espèces est suivie d'un nom français, appellation vernaculaire lorsqu'elle existe ou traduction, parfois adaptée dans le but de faciliter la mémorisation. Ce nom français a généralement été bien choisi mais, dans le cas de l'*Entoloma catalaunicum*, on peut se demander pourquoi ce champignon est qualifié d'Entolome « de Châlon ». En effet, cela semble évoquer Chalon-sur-Saône alors que c'est Châlons-en-Champagne qui, capitale des Gaulois *Catalauni*, s'appelait

Durocatalauni. Or l'espèce décrite par R. Singer (*Ann. Mycol*. 34 : 428, 1936) a été trouvée au Val d'Arán, dans les Pyrénées centrales espagnoles, d'où la référence à la Catalogne, en latin *Catalaunia* (adjectif : *catalaunicus*). Enfin, au sujet de la comestibilité, les Auteurs ont fort judicieusement élargi l'application du symbole signifiant « champignon non comestible » à tous ceux qui sont rares ou de petite taille mais à valeur scientifique.

Cet ouvrage, doté d'une remarquable iconographie qui est d'ailleurs nouvelle pour de nombreuses espèces, s'avère essentiel à tous ceux que les Basidiomycètes intéressent.

J. Perreau